



**Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**  
Direction **Laurent Pelly - Agathe Mélinand**



REGARD(S) 1 **FOLIE DE FAMILLE !**

DOSSIER DE PRESSE

## **32, rue Vandenbranden**

Un spectacle de **Peeping Tom**

Conception et mise en scène

**Gabriela Carrizo et Franck Chartier**

REPRESENTATIONS

VE 8 > LU 11 OCTOBRE 2010

**TNT- Petit théâtre**

CONTACT PRESSE

Brigitte Carette : 05 34 45 05 20

[b.carette@tnt-cite.com](mailto:b.carette@tnt-cite.com)

CONTACT SCOLAIRES

Philippe Rochefort : 05 34 45 05 24

[p.rochefort@tbnt-cite.com](mailto:p.rochefort@tbnt-cite.com)



**32, rue Vandenbranden** est présenté dans le cadre de la programmation  
REGARD(S) 1 **Folie de famille !** du 29 septembre au 9 novembre

29 SEPTEMBRE > 23 OCTOBRE / GRANDE SALLE

Création

**Funérailles d'hiver**

De **Hanokh Levin**

Mise en scène **Laurent Pelly**

8 > 11 OCTOBRE / PETIT THÉÂTRE

**32, rue Vandenbranden**

Un spectacle de la cie **Peeping Tom**

Conception et mise en scène **Gabriela Carrizo et Franck Chartier**

14 > 15 OCTOBRE / PETIT THÉÂTRE

JEUNE PUBLIC

**Histoire d'une famille (et des choses de tous les jours)**

Mise en scène **Manuela Capece et Davide Doro / Compagnia Rodisio**

3 > 06 NOVEMBRE / GRANDE SALLE

**Mille francs de récompense**

De **Victor Hugo**

Mise en scène **Laurent Pelly**

04 > 10 NOVEMBRE / PETIT THÉÂTRE

**Ciseaux, papier, caillou**

De **Daniel Keene**

Mise en scène **Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau**

9 > 10 NOVEMBRE / GRANDE SALLE

Création

**Michpoure, ma famille juive**

Un spectacle de et avec **Jean-François Zygel**



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### LIEU DES REPRÉSENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité  
1 rue Pierre Baudis - Toulouse  
Petit théâtre

### DATES

VE 08, SA 09, DI 10, LU 11 OCTOBRE 2010

### HORAIRES

20h vendredi, samedi et lundi

16h dimanche

### TARIFS

### EURO

Plein	22€
Abonnés	8,50 >14€
Réduit *	13 €

\* Le Tarif réduit est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

### ACCUEIL ET LOCATION

#### TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919

31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

**T 05 34 45 05 05**

[accueiltnt@tnt-cite.com](mailto:accueiltnt@tnt-cite.com)

Billetterie en ligne [www.tnt-cite.com](http://www.tnt-cite.com)



## Communiqué

Entre danse et théâtre, le collectif flamand « Peeping Tom » (voyeur en anglais), nous entraîne aux confins du *32, rue Vandenbranden* : un campement improbable, sur fond de paysage neigeux et venteux, où une petite communauté a trouvé refuge dans des mobil-homes d'occasion. Dans ce cadre inhospitalier, des habitants étrangement humains s'observent, se provoquent, s'aiment, se font peur...

Gabriela Carrizo et Franck Chartier réunissent cinq remarquables interprètes, des danseurs et une contorsionniste, ainsi que la mezzo soprano Eurudike De Breul, pour une incursion troublante dans l'intimité des êtres, côté fantômes et pulsions.

Après le succès de la trilogie familiale *Le Salon, Le Jardin, Le Sous-sol*, cette nouvelle création pointe l'ultra moderne solitude de nos sociétés. A la manière unique de Peeping Tom : danse virtuose et sauvage, mise en scène cinématographique, images sonores hypnotiques, univers émotionnel et théâtral mêlant farce et cauchemar, naturalisme et magie.



# Peeping Tom

32, rue Vandenbranden

Conception et mise en scène **Gabriela Carrizo / Franck Chartier**

Danse & Création

**Seoljin Kim**

**Hun-Mok Jung**

**Marie Gyselbrecht**

**Jos Baker**

**Sabine Molenaar**

**Eurudike De Beul**

Dramaturgie **Nico Leunen, Hildegard De Vuyst** / Assistance aux répétitions **Diane Fourdrignie** / Composition sonore **Juan Carlos Tolosa, Glenn Vervliet** / Conception des décors **Peeping Tom, Nele Dirckx, Yves Leirs, Frederik Liekens** / Exécution des décors **Atelier du KVS, Frederik Liekens** / Conception lumière **Filip Timmerman, Yves Leirs** / Costumes **Diane Fourdrignier, Hyo Jung Jang** / Direction technique **Frederik Liekens** / Photos **Herman Sorgeloos, Maarten Vanden Abeele**

Production **Peeping Tom** ; **Sandra Fol**, administration ; **Laura Fierens**, production  
Coproductio**n KVS**, Bruxelles ; **Künstlerhaus Mousonturm**, Francfort ; **Le Rive Gauche**, Saint-Etienne-du-Rouvray ; **La Rose des Vents**, Villeneuve d'Ascq ; **Theaterfestival Boulevard**, en collaboration avec **Theater aan de Parade et Verkadefabriek, 's Hertogenbosch** ; **Theaterhaus Gessnerallee**, Zurich ; **Cankarjev Dom**, Ljubljana ; **Charleroi/Danses**, Charleroi

Remerciements à **Maria Otal, Caroline Wagner, Samuel Lefevre, Nicolas Olivier, Alain Szlendak, André De Tremerie, Pol Heyvaert, Gregory Grosjean, Théâtre de la Ville à Paris, Les Brigittines à Bruxelles**

Avec le soutien de la **Communauté flamande**

Vente & distribution **Frans Brood Productions**

Land Van Waaslaan 82

BE - 9040 Gand

Tél. +32 (0)9 234 12 12

info@fransbrood.com

[www.fransbrood.com](http://www.fransbrood.com)

**Durée** 1h 20



## L'intime au miroir du merveilleux

**Au 32 rue Vandenbranden, entre rires et rêves, entre danse et théâtre, vivent les Peeping Tom.**

Le bruit du vent qui souffle intensément dans un paysage de neige où se blottissent des maisons en préfabriqué. Dans le fond, un ciel panoramique brossé de nuages grandioses. On dirait un hameau de montagne quelque part au bout du monde. Ou la version agrandie d'une image en miniature. Car ces baraques dans lesquelles on se calfeutre ont des baies vitrées suffisamment larges pour qu'on puisse voir à l'intérieur. Surprendre les gens dans leur intimité, c'est un peu ce que fait la compagnie Peeping Tom avec ce nouveau spectacle. Mais il ne s'agit pas tant en l'occurrence de voyeurisme que de magie. En effet, ce qu'évoque avant tout *32, rue Vandenbranden*, leur dernière création qui fait suite à la trilogie familiale *Le Jardin*, *Le Salon* et *Le Sous-sol*, c'est l'univers du conte. Même si cette fantasmagorie ne tombe jamais dans le récit proprement dit. Elle se déploie plutôt en une mosaïque de scènes courtes qui entrent en résonance les unes avec les autres. Et c'est là qu'intervient l'art infiniment précis et délicat des Peeping Tom, dans cette capacité à glisser en quelques secondes du réalisme à la rêverie. Comme si nous pénétrions dans l'intimité des personnages avec leurs désirs, leurs fantaisies et leurs angoisses. Et le plus étonnant dans cette affaire, c'est que tout cela passe par le corps. A cet égard, il faut saluer la performance admirable des interprètes, les danseurs Sabine Molenaar, Marie Gyselbrecht, Joe Baker, Seoljin Kim et Hun Mok Jung et la mezzo-soprano Eurudike De Beul. Une jeune femme sort de sa maison. Son compagnon lui dit qu'elle va prendre froid. Et voilà qu'elle se tord en arrière de la façon la plus étrange. Ainsi le corps devient-il l'expression même de la liberté. Plus tard avec son amoureux, ils ne feront plus qu'un sous la forme d'un être double. Il y a dans ce spectacle une grâce légère tempérée d'une nuance doucement mélancolique. Les metteurs en scène Gabriela Carrizo et Franck Chartier poursuivent le thème développé dans leurs créations précédentes, mais cette fois sous l'angle de l'individu perçu dans sa relation avec la communauté, qui n'est plus seulement la famille, mais un village. Inspiré de *La Ballade de Narayama*, le film de Shohei Imamura, ce spectacle admirablement composé sous forme de visions fugitives, d'états que l'on traverse, de fluctuations qui s'enchaînent comme dans un rêve charme par sa sensibilité délicate et sa profonde humanité.

**HUGUES LE TANNEUR**, JOURNAL DU THÉÂTRE DE LA VILLE, MARS-JUIN 2010



## Peeping Tom : 32, rue Vandenbranden

La trilogie *Le Jardin*, *Le Salon* et *Le Sous-sol* a connu 350 représentations dans le monde entier, qui lui ont valu un grand succès. Peeping Tom a reçu plusieurs récompenses importantes, dont le « Prix du meilleur spectacle de danse de l'année 2005 » en France, le « Young Directors Award 2007 » au festival de Salzbourg 2007 et une nomination au Theaterfestival 2007 à Bruxelles. En 2009, Peeping Tom a présenté une dernière série de représentations de la trilogie lors du Melbourne International Arts Festival, où la compagnie a remporté le « Patrons Circle Award ».

Dans des environnements très marqués, la trilogie *Le Jardin/Le Salon/Le Sous-sol* présente un portrait intimiste de quatre générations d'une même famille. Ils sont confrontés à une succession d'événements fortuits qui déterminent leur comportement ; aucun des personnages n'a prise sur ses actions personnelles, ni sur les attitudes collectives. Les circonstances paralysantes et une destinée inéluctable condamnent ces quatre générations à une lutte sans issue.

« Tout est vrai, interprété avec justesse et brio » (Libération)

« Une pièce de théâtre danse captivante » (De Morgen)

« *Le Sous-sol* hésite entre la farce et le cauchemar, le naturalisme et le rêve. Leur danse est spectaculaire et acrobatique » (La Libre Belgique)

### 32, rue Vandenbranden

Chaque nouvelle création de Peeping Tom commence par la conception du décor, qui définit en grande partie l'évolution de la pièce et les interactions entre les personnages placés dans un environnement déterminé. Mais pour ce spectacle, Peeping Tom laisse ouvertes toutes les possibilités en optant pour un environnement sans limites précises.

*32, rue Vandenbranden* se déroule en plein air. Un immense cyclorama de 30 mètres sur 8 représente un ciel d'une profondeur infinie sous lequel s'étend un massif montagneux. Dans ce paysage accidenté, froid et venteux, sont disséminés des caravanes délabrées et des abris de fortune.

Si l'environnement de la trilogie *Jardin/Salon/Sous-sol* était clos et intérieur/intime, ce nouveau spectacle semble plutôt « extime » (d'après l'« extimité » de Lacan, opposée à l'intimité). Nous découvrons une petite communauté isolée, où les rapports entre les individus sont déterminés par la solitude de chacun. La pièce examine les forces intérieures qui sont à l'origine des réactions de ces personnages. Dans l'espace mental où ils évoluent, les barrières entre la réalité et leur perception personnelle s'estompent. Ils se perdent, car ce qui leur fait peur s'avère se trouver au fond d'eux-mêmes, ce qui les enferme dans leur isolement.

Pour cette pièce, Gabriela Carrizo et Franck Chartier ont puisé leur inspiration dans un film de Shohei Imamura, *La Ballade de Narayama*. *32, rue Vandenbranden* évoque également une communauté isolée, vivant selon ses propres règles et coutumes dans une région montagneuse. Carrizo et Chartier plongent dans le bagage psychologique qui accable parfois les jeunes, même ceux qui s'éloignent allègrement et en toute liberté de leurs racines, leur famille ou leur culture. Dans le décor, une vallée attend dans le lointain, mais aucun des protagonistes ne semble capable de l'atteindre. À une exception près... ?



### **Distribution**

Peeping Tom a engagé cinq nouveaux interprètes pour *32, rue Vandenbranden*. Lors des auditions à Bruxelles, Gabriela Carrizo et Franck Chartier ont découvert trois jeunes danseurs : la Néerlandaise Sabine Molenaar, la Belge Marie Gyselbrecht et le Britannique Jos Baker. À l'audition organisée lors du festival Impulstanz à Vienne, ils ont rencontré deux Sud-Coréens, Seoljin Kim et Hun-Mok Jung. La mezzo-soprano Eurudike De Beul fait aussi partie de la distribution. Quant à la danseuse et comédienne Maria Ota, exceptionnelle dans *Le Sous-sol* malgré son grand âge, elle a également collaboré à la pièce, mais dix jours avant la création elle est décédée inopinément à Bruxelles.

Peeping Tom lui dédie ce spectacle.

### **Musique**

Pour *32, rue Vandenbranden*, le choix musical s'est porté sur la berceuse extraite de *L'Oiseau de Feu* de Stravinsky. Elle est jouée au thérémine, un instrument qui exprime parfaitement l'univers mélancolique et troublant cher à Peeping Tom. La dramaturgie musicale évoque l'effet des éléments naturels dans un paysage montagneux. Le système de sonorisation Surround 5.1, utilisé dans les salles de cinéma et certains théâtres, crée des images sonores hypnotiques, entraînant le public vers le monde de l'inconscient. Le spectateur se sent immergé dans un univers glacial de vents et de tempêtes, dans un monde onirique qui, pourtant, semble en même temps tout à fait réaliste.

De nombreux passages ont été arrangés ou écrits par Juan Carlos Tolosa et Glenn Vervliet. Les thèmes musicaux se répètent sans cesse, à chaque fois individualisés en fonction des personnages, de leur jeunesse, leurs rêves, angoisses et désirs, leur éternelle incertitude...



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### **Gabriela Carrizo**

Née en 1970 en Argentine, Gabriela Carrizo commence la danse à l'âge de dix ans, alors qu'elle fréquente une école multidisciplinaire. À 19 ans, elle crée et danse ses premières pièces avec le Ballet de l'Université de Córdoba. Elle part travailler avec Caroline Marcadé à Bruxelles, puis consacre quatre ans à diverses initiatives à Bruxelles et Paris. En 1994, elle se lance dans une carrière solo avec *et tutto sara d'ombra et di caline*, et à partir de 1995 elle collabore avec Alain Platel pour *La Tristeza Complice* et *Iets op Bach*.

En 2000 elle fonde la compagnie de danse Peeping Tom avec Franck Chartier et crée *Caravana* et *Une Vie Inutile*. Elle travaille avec Needcompany pour *Images of Affection*, et elle signe la chorégraphie de l'opéra *Wolf* avec Alain Platel. Entre 2002 et 2007 elle crée avec Peeping Tom la trilogie *Le Jardin, Le Salon, Le Sous-sol*.

En 2009 elle met en scène et crée *32, rue Vandenbranden*.

### **Franck Chartier**

Né en 1967 en France, Franck Chartier danse depuis qu'il a onze ans. Sa mère l'envoie à l'école de Rosella Hightower à Cannes pour y apprendre la danse classique. En 1986, à 19 ans, il intègre le Ballet du XXe Siècle de Maurice Béjart à Bruxelles. Il suit la compagnie en Suisse, où il reste jusqu'en 1989.

Il travaille trois ans avec Angelin Preljocaj et crée *Le Spectre de la Rose* à l'Opéra de Paris. En 1994, il arrive à Bruxelles pour y danser avec Rosas. C'est là qu'il découvre Needcompany et tout l'univers artistique flamand. Il crée *Iets op Bach* avec Alain Platel, puis continue sur cet élan pour réaliser ses propres chorégraphies.

En 2000 commence l'aventure de Peeping Tom avec Gabriela Carrizo.

La compagnie crée *Caravana* et *Une Vie Inutile*, puis, de 2002 à 2007, la trilogie *Le Jardin, Le Salon, Le Sous-sol*.

En 2009, Franck Chartier crée et met en scène *32, rue Vandenbranden* avec Gabriela Carrizo.



## Extraits de presse

### Le Monde, 30 mars 2010

Cauchemar au Théâtre des Abbesses ! Une tempête de neige s'abat sur le plateau dévoilant le cadavre de ce qui ressemble à un bébé. Une femme le recouvre négligemment d'un revers du pied. On avale sa salive.

Une heure vingt après ce démarrage nauséeux, on a une boule en travers de la gorge et ça ne passe plus. La compagnie Peeping Tom ("voyeur" en anglais) a encore repoussé son curseur de l'horreur avec *32, rue Vandenbranden*. La nouvelle pièce du collectif installé à Bruxelles atteint des sommets presque gore sans rien céder sur une écriture théâtrale constamment saisissante. C'est le talent de Gabriela Carrizo et Franck Chartier : oser sans peur (ou en crevant de trouille !) la noirceur et la cruauté pour leur faire subir un électrochoc scénique.

Deux mobil-homes sont posés dans un paysage de montagne. Six habitants vivent en vase clos et en boucle. A situation extrême, conséquences identiques. Consanguinité, racisme, haine, sexe, etc. Un lieu sans issue - motif central de l'œuvre de Peeping Tom depuis la création de la compagnie en 1999 - est le plus sûr moyen de faire exploser un bouillon de pulsions obscures.

Détailler les violences que l'on peut voir ou entendre sur scène ne rend pas justice au spectacle, à sa complexité psychologique ni à sa force dramaturgique. Encore moins à sa bizarrerie inoubliable. Le glauque le dispute plus que jamais à la beauté, le réalisme au fantastique, la crudité à la majesté. L'inconscient et l'irrationnel mènent le jeu et ouvrent la porte à des scènes sidérantes au point de faire rire parfois. Lorsque les fantasmes s'accomplissent sur un plateau, leur irruption vandalise l'imaginaire. Le pire reste toujours à deviner chez les Peeping Tom. L'impact esthétique de *32, rue Vandenbranden* tient à sa facture cinématographique. Leur source première d'inspiration a été *La Ballade de Narayama* (1983), de Shohei Imamura, mais le résultat déborde l'idée originelle.

#### Femme en bandoulière

D'emblée, on se croit devant un film : décor hyperréaliste avec ciel et montagne, ouvert à 180 degrés, cadrages multiples des personnages derrière les vitres de leurs baraques...

La bande-son de Juan Carlos Tolosa et Glenn Vervliet glisse de musiques d'ambiance anxiogènes à des thèmes classiques comme *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky. Des effets fantastiques surgissent. Les volets claquent comme une batterie en folie, les caravanes tremblent, les personnages lévitent, une femme se volatilise. Jusqu'aux corps des danseurs qui subissent des transformations physiques. Sauf qu'on est bel et bien au théâtre et que la valeur ajoutée du spectacle réside dans ce vivant à vue.

Mais, une fois encore, c'est la danse virtuose, sauvage, de Peeping Tom qui emporte le morceau. Un homme accroche sa femme en bandoulière pour raconter la passion à mort ; un autre ose une transe qui semble vider son corps pour n'en laisser que la peau... Les exploits physiques ne se comptent pas. Si Carrizo et Chartier ont déserté le plateau, leurs interprètes, dont la chanteuse Eurudike De Beul fidèle au poste, sont aussi démesurés qu'eux. Agés d'une trentaine d'années en moyenne, ils viennent de Belgique, d'Angleterre ou de Corée. Ils s'appellent Seoljin Kim, Hun-Mok-jung, Marie Gyselbrecht, Jos Baker, Sabine Molenaar. Leur talent est affolant.

ROSITA BOISSEAU

### Télérama, 10 avril 2010

**La compagnie Peeping Tom troque son goût des névroses pour le burlesque poétique. Et tombe la neige...**

« Vivre, écrit quelque part Kafka, signifie être au milieu de la vie. » Ni au début ni à la fin, mais au-dedans, là où il faut bien « moyenniser », sauf à choisir de ne pas vivre. Rien n'éclaire mieux ce propos que la dernière création de Peeping Tom. De cette compagnie, venue de Belgique, on connaît surtout la trilogie familiale (2002-2007) - *Le Jardin*, *Le Salon*, *Le Sous-sol* -, qui avait surpris par ses vigoureuses incursions dans le bric-à-brac des familles et les embardées sismiques de ses interprètes. Mais avec ce *32, rue Vandenbranden*, Peeping Tom retourne son savoir-faire, l'essore ou l'épuise



jusqu'à briser, comme un verre jeté contre un miroir, le naturalisme qui était sa marque. On voit presque sous nos yeux les interprètes casser un moule, se défaire du goût qu'ils avaient d'illustrer ou de raconter la névrose brute pour inventer un burlesque parfois plus léger qu'une bulle de savon. C'est une mue que nous voyons. Faut-il s'étonner qu'il soit autant question dans ce spectacle de gestation, de grossesse, de maternité ou de naissance ? La joie n'est pas si loin qu'on ne puisse l'atteindre. Ou l'attendre.

**DANIEL CONROD**

### **La Libre Belgique, 1<sup>er</sup> décembre 2009**

Dans ce beau décor, des hommes et des femmes se rencontrent, hautement improbables. On y trouve une formidable contorsionniste hollandaise, un duo étonnant de danseurs sud-coréens et la mezzo soprano Eurudike De Breul. Ce petit monde se croise, se touche, se heurte, s'empoigne. C'est drôle, parfois inquiétant (on sent comme une menace permanente qui rôde), poétique et très humain.

Théâtre, danse, performance, objet visuel, c'est tout cela à la fois. La danse est violente, spectaculaire, acrobatique, saccadée, tordue. Les corps glissent sans cesse sur la glace, chutent, rebondissent, tapent sur des tôles ondulées, se plient en huit, font des nœuds. L'ensemble continue cet univers si étrange de Peeping Tom, comme on l'aime, avec sur un toit, la mezzo habillée en sorcière, un hibou sur le bras, qui regarde comment va mal le monde.

**GUY DUPLAT**

### **Le Soir, 5 décembre 2009**

**Danse, théâtre ou objet visuel ? Le collectif Peeping Tom brouille encore les pistes.**

Impressionnante, la scénographie ouvre nos rétines en guise de préparation à une pièce hors normes. Sur un sol givré avec vue sur des sommets enneigés et un vaste horizon de ciel bleu électrique, menaçant, de piteux mobil-homes s'accrochent à leur tôle brinquebalante de chaque côté de la scène. Dans ces logements de fortune se débattent de singuliers personnages, une femme enceinte aux pouvoirs étranges, un couple aux ébats tortueux, une sorcière au chant cristallin, deux hommes des bois acrobates et trois skieurs au passage bref et surréaliste. Autant d'êtres solitaires qui se heurtent, s'approvoisent, se rejettent, déchirés entre liberté et isolement.

Franck Chartier et Gabriela Carrizo, fondateurs du collectif, dessinent une chorégraphie brutale, une bande-son de la mélancolie, du doute, de la recherche de soi, à l'infini. Les corps se fracassent sur le sol, sont emportés par le vent, disparaissent dans la tôle des caravanes et toujours s'enfuient devant l'appel de l'autre.

**CATHERINE MAKEREEL**